

l'officier sans péril, ce qui fut attribué à la bonne œuvre qu'il faisait et augmenta beaucoup la dévotion dans l'armée."

Le Père Jérôme Lalemant rapporte aussi, dans la relation de 1662 et 1663, la délivrance d'un Montréalais pris par les Iroquois. Cet homme qui avait toujours été très-dévoth à la Ste. Famille, dès qu'il fut saisi, adressa un e prière fervente à la Ste. Vierge, et la conjura de ne pas permettre qu'un enfant de sa famille pérît en haine de la foi. Quelque temps après, des Algonquins vinrent attaquer le village où il était retenu dans la plus affreuse captivité et avec la perspective d'une mort prochaine. Les assaillants vainqueurs firent couler le sang de tous côtés, et le prisonnier étendu par terre, les pieds et les mains liés, n'attendait plus que le coup de la mort. Il allait le recevoir de la main d'un Algonquin, qui frappait en aveugle sur tout ce qu'il rencontrait, lorsqu'il s'écrie : *Je suis Français.* A ces mots, on s'arrête, on se hâte de le délivrer, et à peine voit-il ses liens rompus, que, se jetant à deux genoux, il rend à sa puissante libératrice ses justes actions de grâces. Le fruit le plus durable et le plus étendu que produisit cette délivrance, ce fut d'accréditer dans tout le Canada la dévotion envers la Sainte Famille, et de *préparer les voies à*